

Ceci fait partie de la série

La Priere

De

Charles B. Hodge Jr

LA PRIERE

7

“Matière à réflexion”

Etre conduit par Dieu, 1

Nous demandons, nous devons demander à Dieu qu'il nous guide. Méfiez-vous des témoignages au sujet des prières exaucées, où la réponse correspond toujours exactement à ce qui était demandé. Les témoignages de ce genre ne parlent jamais des échecs. Méfiez-vous également des signes, car ce que vous prenez pour la direction de Dieu peut n'être que des impressions humaines tout à fait subjectives. Nous prions, puis nous écoutons et nous veillons. Nous disons à Dieu : "Ecris oui ou non au tableau." Il serait en effet plus simple si Dieu décidait de crier "oui" ou "non", mais tel n'est pas sa volonté, car ceci constituerait une révélation extra-biblique. S'il nous disait "oui" ou "non", alors ne pas lui obéir à la lettre serait un péché. Souvenons-nous que nous devons non seulement connaître la volonté de Dieu, mais l'accomplir (Ps 143.10 ; Jn 7.17). Bon nombre ne prient que pour connaître cette volonté. Celui qui cherche la sagesse doit prier Dieu ; celui qui veut connaître la vérité doit lire la Bible. Celui qui crie : "Dieu m'a parlé !" dit une hérésie, car Dieu n'opère plus de cette manière. Dire "Le Seigneur m'a dit" de faire telle ou telle chose relève du fantasme puéril. Rien dans les Ecritures ne permet même de suggérer qu'il faut chercher la volonté de Dieu par les impressions subjectives. La voix "douce et subtile" de Dieu n'existe pas. Il ne faut pas prendre des impressions intérieures pour des révélations de Dieu. Elever nos sentiments au niveau de la révélation divine frôle la divination. L'homme qui a eu une "expérience" n'écouterait jamais l'homme qui a les Ecritures.

Dieu est souverain, et les hommes restent

moralement libres. Dieu ne renoncera ni à sa souveraineté, ni à la liberté individuelle de l'homme. Dieu nous donne du pain, mais ne le place pas miraculeusement sur nos tables, en tranches et avec le beurre à côté. Dieu répond à la prière comme l'homme y répond. C'est-à-dire qu'il ne faut pas prier pour ce pour quoi vous ne voulez pas travailler. Pourquoi Dieu répondrait-il alors que nous ne voulons pas répondre ? Si vous ne croyez plus en quelque chose, arrêtez de prier pour cette chose. Prier exige d'être mûr et d'accepter la responsabilité d'un adulte. Dieu nous dit de nous conduire comme des hommes.

Certaines réponses à la prière se manifestent dans notre caractère. La Bible nous dit : "Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter" (Jc 1.5-6a) ; "la sagesse d'en-haut est d'abord pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, sans partialité, sans hypocrisie" (Jc 3.17). Dans nos prières, nous ne demandons pas de l'intelligence ; Dieu ne va pas nous augmenter notre Q.I. La prière ne nous rend pas habiles, mais doux. Dieu ne nous accorde pas des réponses spéciales, à part la sagesse ; mais la sagesse, reçue par la prière, se manifeste dans notre caractère. La sainteté nous place dans la volonté de Dieu. C'est par un caractère édifié et renforcé que Dieu nous conduit. Nous attendons des réponses, mais ce que Dieu veut, c'est une spiritualité qui mûrit. Il faut pour cela enfouir les Ecritures dans nos cœurs et être remplis de l'Esprit. Nous avons besoin de l'Esprit de Christ, car nous croissons jusque vers la Tête. Nous progressons, du lait, à la viande, jusqu'au discernement du bien et du mal.

C'est Dieu qui contrôle les événements. Satan, pour sa part, essaie de mettre des bâtons dans les roues. Paul voyait la différence, alors que je ne le peux pas. Dieu travaille dans nos circonstances,

ouvrant ou fermant telle ou telle porte. Nous devons nous soumettre à cela, car même lorsqu'il nous ferme la porte au nez, nous l'avons toujours, lui. Il ne nous permettra pas d'être tentés au-delà de nos forces, il nous fournira le moyen d'en sortir (1 Co 10.13), il nous protégera du malin (Mt 6). Pourtant, nous sommes toujours responsables de notre conduite ; la sagesse biblique doit toujours être à la base de toutes nos décisions. Être rempli de l'Esprit, c'est être plein de discernement (Hé 5.12-14 ; Ep 5.18 ; Col 3.16). L'homme se donne à Dieu, et Dieu s'occupe des circonstances. Il est plus facile de voir Dieu à la lumière de nos feux arrières, qu'à celles de nos phares. Encore une fois, méfiez-vous des sentiments et des émotions.

Le cœur est tortueux par-dessus tout
Et il est incurable :
Qui peut le connaître ? (Jr 17.9)

Dans la prière, nous luttons, nous grandissons, et nous persévérons. Continuez à prier jusqu'à ce que vous commenciez vraiment à prier ! Prier jusqu'à ce que cette prière vous fasse du bien. Le rôle de Dieu n'est pas de résoudre nos problèmes ou de satisfaire nos désirs. Il n'est pas le grand "je-m'occupe-de-tout" dans les cieux. Ce qu'il veut, c'est nous changer. Notre prière est exaucée du moment que nous sommes changés. Ne soyons pas trop impulsifs, ni trop exigeants, à l'égard des réponses que nous cherchons à nos prières.

La discipline dans la prière

Matthieu 17.14-21

Certaines choses ne sont pas réalisées sans prière et jeûnes intenses. Un père angoissé demanda à Jésus d'intervenir auprès de son fils, possédé d'un démon. Il était déjà venu aux apôtres, qui avaient échoué. Jésus, fournissant un grand effort, n'échoua pas. Il dit que les apôtres avaient échoué pour avoir négligé la prière et le jeûne. Voici un autre problème dans la prière. Bien que les apôtres avaient guéri d'autres personnes et s'étaient bien occupés d'autres situations, les voici devant une circonstance plus sérieuse, qui exige donc des moyens plus adaptés. Les situations plus sérieuses exigent prière et jeûne. Quelqu'un dit : "J'ai essayé la prière, et cela n'a pas marché." Je réponds : "Ah bon ! Avez-vous vraiment prié ? Avez-vous jeûné ? Où est votre foi ?" Jésus dit : "Demandez ... cherchez ... frappez." Lors d'un

premier rendez-vous de conseils spirituels, je demande : "As-tu prié à ce sujet ?" Peu l'ont fait, et c'est tragique. Aucun n'a jamais dit qu'il jeûnait. Et vous ? Le ferez-vous ?

La spiritualité est dans le vent aujourd'hui, et elle fait des ravages. Mais ce n'est pas la spiritualité de la Bible, mais plutôt un phénomène puéride, bavard, et égoïste. Les gens veulent "ressentir" Dieu, et non le connaître. Les télé-évangélistes en Amérique disent : "Priez, et dites à Dieu ce que vous voulez recevoir." C'est parfaitement absurde, car Dieu n'est pas l'otage de la prière, ni ne peut-il être commandé par aucun homme. Il n'a de dettes envers personne. Recevoir juste parce qu'on a demandé serait trop mécanique. La prière n'est pas l'occasion d'une manifestation de notre vanité. Elle est soumission, et non superstition. La spiritualité ne peut se dissocier des Ecritures et du bon sens. Aujourd'hui, la relation de disciple n'est pas de mise ; ce qu'on veut faire, c'est jouer. Mais prier, ce n'est pas s'amuser, c'est travailler. Les apôtres échouèrent parce qu'ils croyaient trouver en eux-mêmes la puissance. Ils prirent la puissance de Dieu à la légère, ils n'y impliquaient pas leur propre compassion et leur sacrifice.

La prière, comme tout dans la vie, exige de la discipline. Jésus disait tout simplement que la prière sans discipline doit échouer. Un certain pianiste célèbre avait calculé ses heures de répétition à 50.000. Cela fait 8 heures tous les jours pendant 6.250 jours (17 années et 45 jours). Lorsqu'une dame s'exclamait à Paderewski, le pianiste en question : "Je donnerais ma vie pour jouer comme cela !", il a répondu : "C'est ce que j'ai fait¹ !" De même, la prière exige du temps, de l'effort, de la "répétition", et du sacrifice.

LA PRIERE IMPLIQUE L'AUTO SUGGESTION²

Pour le Dieu qui exauce les prières, le déisme est une hérésie. Cette philosophie prétend que Dieu aurait créé le monde dans le but de le laisser entièrement à lui-même. Elle suggère que Dieu n'a pas le pouvoir d'intervenir dans l'histoire humaine. Les chrétiens de nos jours qui croient cette philosophie réduisent la prière à un commandement et à une auto-motivation. Mais, là où le déisme échoue, Dieu n'échoue pas. Dieu est véritable, il vit, il travaille sur la grande planète Terre. Il

¹ Ignace Paderewski, célèbre pianiste polonais (1860-1941).

travaille dans notre vie en écoutant et en répondant à nos prières. Voilà notre foi !

La prière n'est pas une autosuggestion, bien que cette dernière puisse faire partie de la prière. Si nos prières ne nous changent pas, de quel droit changeraient-elles Dieu ? La prière change les situations dans lesquelles nous nous trouvons, en grande partie parce que la prière nous change. Pourquoi ne prions-nous pas davantage ? J'ai trop prêché et trop peu prié. Cela veut dire tout simplement que je suis plus discipliné dans le domaine de la prédication que dans celui de la prière. En plus, j'ai passé plus de temps à lire qu'à prier. J'ai lu des milliers de livres, et je suis donc, malheureusement, plus discipliné dans la lecture que dans la prière. Je lis mieux que je ne prie. La prière change les gens, qui à leur tour changent les situations. Qui peut maudire et prier en même temps ? La paresse détruit notre vie de prière. Prier ce n'est pas fuir le monde, mais c'est aller à la rencontre de Dieu. La prière authentique est une évidence tangible de notre besoin de Dieu.

La communion que nous avons avec Dieu par la prière s'exerce *sur* nous. Les requêtes demandent quelque chose *pour* nous, les intercessions se font *à travers* nous. Mais avant d'agir pour nous et à travers nous, il faut en effet que la prière s'exerce *sur* nous. Le but de la prière est de plier notre volonté à la sienne, et non le contraire. Augustin disait bien : "Sans Dieu nous ne pouvons pas. Sans nous, Dieu ne veut pas."

NOUS DEVONS REpondre A NOS PROPRES PRIERES

La prière fonctionne bien parce que Dieu travaille ; mais la prière ne suffit pas. En Matthieu 17.14-21, Jésus enseignait la prière et le jeûne. Pendant que Dieu exauce les prières, l'homme jeûne. Dieu peut être limité par notre manque de foi, de travail, de sacrifice. La prière toute seule ne suffit pas. On pourrait appeler cela, comme l'a fait un grand prédicateur, des "prières incomplètes". L'homme doit d'abord répondre à ses propres prières. Pourquoi demander à un autre de faire ce que vous refusez de faire ? Prier, c'est travailler ; travailler, c'est prier. La prière ne remplace ni le travail, ni la réflexion, ni l'amour. Les champs ne seront pas labourés parce que nous avons prié. Nous ne pouvons prier pour les choses

² Le processus par lequel une personne crée en elle-même l'acceptation d'une opinion, une croyance, ou un plan d'action.

dans lesquelles nous ne sommes pas nous-mêmes engagés. La prière fait beaucoup, mais elle ne fait pas tout. Dans une communauté rurale, l'Eglise se réunit pour prier pour une famille pauvre. Un garçon de ferme arrive avec un chariot plein de provisions. "J'ai apporté les prières de mon père !" déclare-t-il. Deux garçons sont en retard pour l'école. Le premier dit : "Si on s'arrêtait pour prier ?" Le deuxième répondit : "Si on courait en priant ?" L'obéissance donne des ailes à nos prières. David ne disait pas : "Enseigne-moi ta volonté", mais "Enseigne-moi à faire ta volonté" (Ps 143.10).

La prière ne remplace pas l'obéissance. En 1 Jn 3.17-24, Jean lie les deux. Nous recevons parce que nous obéissons, parce que nous donnons d'abord. Celui qui ne donne pas, paradoxalement, ne peut recevoir. Un missionnaire amer dit récemment : "Nous n'avons pas besoin de vos prières." Quelle était la raison de cette éclat de colère ? Les missionnaires ont du mal à se faire entendre par des anciens et par des assemblées, alors qu'ils ont besoin de nous et de notre aide. Lorsque nous ne les écoutons pas, et ne les aidons pas, ils n'ont pas besoin de nos prières ! Les portes fermées ne vont pas bien avec des prières. Si vous refusez d'entendre un homme, pourquoi prier pour lui ? La prière, comme la foi, est morte sans les œuvres. Priez humblement, mais travaillez puissamment. Le dicton dit : "Si les désirs étaient des chevaux, les mendiants en seraient les cavaliers." La mesure d'une prière qui réussit n'est pas combien elle obtient de Dieu, mais combien Dieu obtient de nous. Il ne nous donnera pas de son mieux, avant que nous l'ayons fait. Si vous voulez avoir quelque chose après vos prières, faites quelque chose avant vos prières. Donnez des pieds à vos prières.

LA PRIERE IMPLIQUE LA MEDITATION

Nous avons besoin de méditer !

[Il] trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, Et [il] médite sa loi jour et nuit ! (Ps 1.2)

Applique-toi et sois tout entier à cette tâche, afin que des progrès soient évidents pour tous (1 Tm 4.15).

Une culture gâtée, égoïste et infantine n'aime pas la méditation. Elle est complètement exclue, car elle exige du temps (nous sommes trop occupés), du silence (nous n'aimons pas éteindre la radio et la télévision), de la réflexion (nous préférons les émotions), de la solitude (nous n'aimons pas nous trouver seuls), de la conscience (nous aimons mieux

l'estime de soi), et du changement de nous-mêmes (nous préférons être des victimes !). Prier n'est pas chercher des réponses intellectuelles, des tours de magie, des énigmes mystiques, d'éclatantes nouvelles interprétations : prier c'est pratiquer la présence de Dieu !

Ne commencez jamais une journée avant de l'avoir terminée. Pour commencer une journée, répondez à l'appel et donnez la journée à Dieu. Priez à tout moment, prenez des moments pour adorer Dieu. Prenez du recul devant les exigences de la vie quotidienne, afin de retrouver la perspective appropriée. Apprenez à être seul, à aimer être seul. Puis, engagez-vous à Dieu. Les grands personnages de la Bible aimaient la méditation intense.

"Rumination" est un synonyme pour méditation. Ayant été élevé à la campagne, je connais les vaches et leur rumination. Méditer, c'est digérer nos pensées. Il ne s'agit pas, comme pour une résolution du Nouvel An, de faire un plus grand effort ; il s'agit non seulement de faire un effort, mais de réussir à avoir confiance en Dieu. Prier, c'est se préparer à la mort, car la prière est la mort de sa volonté et de son désir d'être Dieu. Lorsque nous prions, nous mourons à notre volonté, à nos priorités, pour faire place à celles de Dieu. Prier, c'est renoncer à soi-même et tout rendre à Dieu. La méditation nous permet de revenir au centre de notre vie.

Dans la méditation, on reste tranquille et on écoute. On peut prier en écoutant, ainsi qu'en parlant. Nous parlons trop, nous écoutons trop peu. Méditer, ce n'est pas mettre l'esprit au point mort, mais c'est se concentrer, donner toute son attention. Il est plus important d'écouter Dieu que de lui parler. Nous sommes pour la plupart des mauvais interlocuteurs, car nous parlons tout le temps et nous écoutons mal. Bien des chrétiens prient mais n'espèrent pas en Dieu. De la prière viennent la sagesse (Jc 1.5-6), la direction, la force. Elle est bien plus qu'une démonstration de notre force spirituelle, plus qu'une hypnose spirituelle. Elle est communion avec Dieu, relation, dialogue avec Dieu. La méditation est la chose la plus pratique que le chrétien puisse faire ; il ne faut pas qu'elle se perde.

LA PRIERE IMPLIQUE LE JEUNE

Nous ne croyons pas au jeûne, car nous ne jeûnons pas. De nos jours, le jeûne est devenu une bizarrerie, une vieille relique appartenant à un passé religieux. Notre vie illustre nos croyances. Toute notre Bible est celle que nous vivons. En

Matthieu 17, qui enseigne le jeûne, les disciples ont échoué parce qu'ils ne croyaient pas. S'ils avaient cru, ils auraient jeûné, mais leur manque de jeûne à handicapé leur prières. Nous ne jeûnons pas, parce que les frères et sœurs sont trop faibles, trop poussés vers les plaisirs, même pour considérer l'idée. Cela fait des siècles que l'on n'y pense plus. Entre 1861 et 1964 aucun texte substantiel n'a été publié sur le sujet. Le texte qui est sans doute le meilleur date de 1580 ! Comment imaginer la croissance de l'Eglise sans le jeûne ?

Tous les grands de la Bible jeûnaient : Moïse, Samuel, Elie, David, Daniel, Esther, Néhémie, Jean, Jésus, Paul ! L'Eglise du Nouveau Testament jeûnait. Si une chose n'est pas assez importante pour un jeûne, pourquoi embêter Dieu en priant pour cette chose ? Si nous voulons être comme le grand apôtre Paul, pourquoi ne jeûnons-nous pas comme lui, qui jeûnait sou-vent ? Le travail missionnaire commença par le jeûne (Ac 13.1-2), le jeûne accompagnait la sélection d'anciens (Ac 14.23). De même c'est par le jeûne que nous devons affronter toute crise.

Un jeûne est une prière vécue, non un truc ou une manipulation. Rien ni personne ne doit se mettre entre Dieu et nous. Dans le jeûne, nous renonçons à une bonne chose, en faveur de quelque chose de meilleur. L'esprit contrôle le corps. Ce que l'exercice fait pour le corps, le jeûne le fait pour l'âme. Prier, c'est s'entraîner. Priez donc ! C'est la mise en pratique, et non la théorie, qui compte. Faire c'est apprendre, car l'action détermine l'attitude. Priez pour ce qui est impossible, pour ce qui est peut-être impossible, et pour ce qui est franchement impossible — car avec Dieu tout est possible !

PRIER, C'EST PERSEVERER

Les paraboles du Christ nous renversent, elles nous choquent. Luc 18 commence par ces paroles : "Jésus leur dit une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier et ne pas se lasser." C'est le début de la parabole du "juge inique". Jésus raconte l'histoire d'une veuve qui vient faire une demande légale. Bien que le juge ne craigne ni Dieu ni l'homme, il fini par donner son consentement, disant : "Je lui ferai justice, de peur que jusqu'à la fin, elle ne vienne me casser la tête"(Lc 18.5). Jésus ne compare pas Dieu à un juge inique, mais il nous encourage à être comme cette veuve persistante. Rien — le talent, le potentiel, l'intelligence — ne remplace la persistance. Le problème n'est pas avec Dieu, mais avec nous. Priez quand vous n'en

avez pas envie, priez jusqu'à ce que vous commenciez vraiment à prier.

Jésus termine la parabole par une réflexion qui

pénètre jusque dans notre âme : "Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?" (Lc 18.8b). ◆